

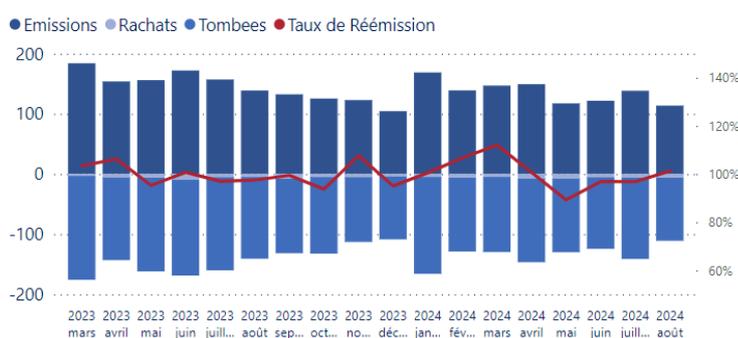
- L'encours global du marché NEU CP et NEU MTN s'établit 357,2 Mds € au mois d'août 2024 (+20,2 Mds € sur un an). Cette hausse est imputable au segment NEU CP (+20,9 Mds € sur un an), ce dernier représentant près de 89% de l'encours global. L'encours du segment NEU MTN baisse de 0,7 Md € sur un an, pour s'établir à 40,9 Mds € à fin août 2024.
- En août 2024, les émissions de NEU CP se sont inscrites en baisse pour toutes les catégories d'émetteurs. Pour le secteur financier (organismes de titrisation inclus), elles s'établissent à 88,2 Mds € contre 97,8 Mds € le mois précédent. Pour le secteur non-financier (*corporate*) elles ressortent à 17,1 Mds € contre 30,4 Mds € en juillet 2024.
- En matière de conditions d'émission, on note en août une nette accentuation du profil inversé de la courbe des rendements moyens à l'émission, pour toutes les catégories d'émetteurs.

## 1. Vue globale du marché

Encours (en milliards d'euros) et variation en glissement annuel (en %)

	Août 2024	Juillet 2024	Août 2023	Var. (%)
<b>NEU CP</b>	<b>316,3</b>	<b>313,5</b>	<b>295,4</b>	<b>7,1</b>
Émetteurs financiers	228,5	222,4	213,9	6,8
Émetteurs non financiers	61,4	62,5	60,9	0,9
Émetteurs publics	19,2	20,5	13,3	44,9
Organismes de titrisation	7,2	8,0	7,4	-3,8
<b>NEU MTN</b>	<b>40,9</b>	<b>40,7</b>	<b>41,6</b>	<b>-1,6</b>
Émetteurs financiers	32,9	32,7	33,6	-2,0
Émetteurs non financiers	2,5	2,5	2,5	-0,5
Émetteurs publics	5,5	5,5	5,5	0,0
Organismes de titrisation	0,0	0,0	0,0	0,0
<b>Total</b>	<b>357,2</b>	<b>354,2</b>	<b>337,0</b>	<b>6,0</b>

Émissions, rachats, tombées (Ech. G. Milliards €) et taux de réémission (Ech. D. en %)



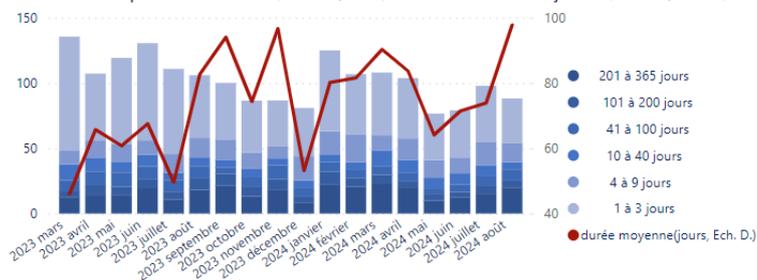
Source : Banque de France

- L'encours global du marché NEU CP/ NEU MTN progresse de 6 % sur une année glissante (+20,2 Mds €) pour atteindre 357,2 Mds € à fin août 2024. Cette augmentation, presque exclusivement imputable au segment NEU CP avec une progression de 7,1%, est portée par l'activité des émetteurs financiers hors organismes de titrisation (+6,8% sur un an, soit +14,6 Mds €) et les émetteurs publics (+44,9% sur un an, soit +6 Mds €). Sur un an, les encours NEU CP des émetteurs non financiers évoluent peu (+0,9%) à 61,4 Mds € alors que ceux des organismes de titrisation se contractent de 3,8%, à 7,2 Mds €.
- Mensuellement, l'encours global progresse de 3 Mds € (+0,8%) au mois d'août 2024, principalement en lien avec la hausse de l'encours NEU CP des émetteurs financiers de 6,1 Mds €.
- L'encours du marché NEU MTN s'élève au mois d'août à 40,9 Mds € (11,5% du marché global), en diminution de 1,6% en glissement annuel.

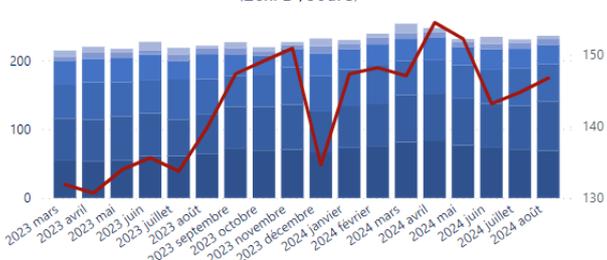
## 2. Émissions et encours des NEU CP par secteur et par maturité<sup>1</sup>

### Émetteurs financiers (y compris organismes de titrisation)

Émissions par durée initiale (Ech. G. ; Md€) et durée initiale moyenne (Ech. D. ; Jours)



Encours par durée initiale (Ech. G. ; Md€) et durée résiduelle moyenne (Ech. D. ; Jours)



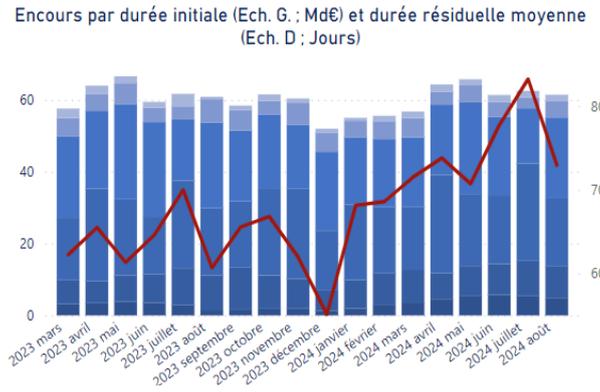
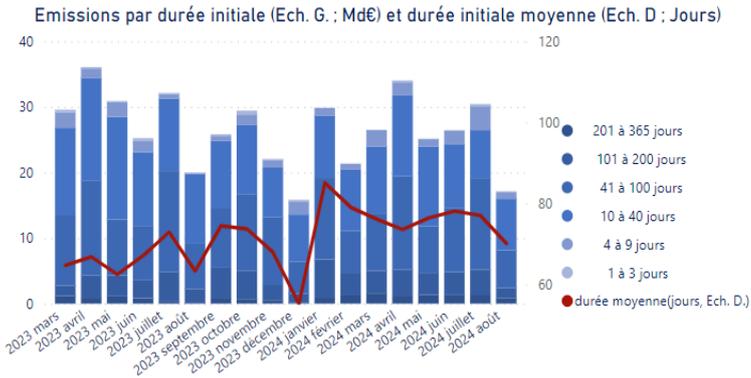
Source : Banque de France

- Les émissions du secteur financier se réduisent sur le mois d'août 2024, s'établissant à 88,2 Mds € contre 97,8 Mds € le mois précédent.
- La durée initiale moyenne des émissions remonte fortement à 97,8 jours contre 73,9 jours pour juillet 2024 en lien avec la hausse des émissions assorties de maturités comprises entre 261 et 365 jours (20 Mds€ au mois d'août 2024 contre 15,2 Mds€ le mois précédent).

<sup>1</sup> La durée résiduelle moyenne se calcule ainsi :  $\sum [(Maturité\ résiduelle\ du\ titre) \times (Encours\ du\ titre\ en\ EURO)] / (\sum\ des\ encours\ en\ équivalent\ EURO)$ .  
La durée initiale moyenne se calcule ainsi :  $\sum [(Maturité\ initiale\ du\ titre) \times (Encours\ du\ titre\ en\ EURO)] / (\sum\ des\ encours\ en\ équivalent\ EURO)$

- L'encours progresse légèrement, pour s'établir à 235,7 Mds € sur le mois d'août 2024 (+5,3 Mds € au mois le mois). La maturité résiduelle moyenne demeure proche de 5 mois.

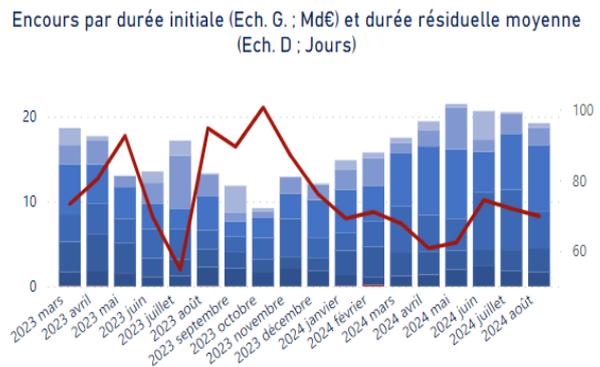
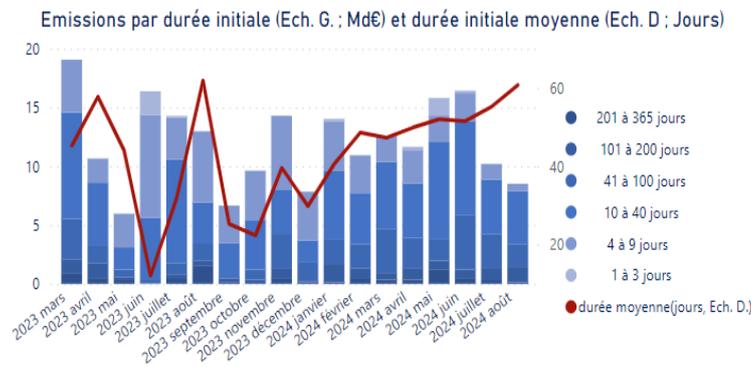
### Émetteurs *corporate*



Source : Banque de France

- Les émissions du secteur non-financier (*corporate*) se réduisent significativement au mois d'août 2024, à 17,1 Mds € contre 30,4 Mds € en juillet 2024. Cette baisse est essentiellement imputable à la tranche de maturité allant de 41 à 100 jours (-8,2 Mds € entre août et juillet 2024).
- L'encours recule également au mois d'août 2024 à 61,4 Mds € contre 62,5 Mds € le mois précédent. La durée résiduelle moyenne de l'encours se réduit par rapport au mois précédent pour s'établir à 73 jours contre 83 jours le mois précédent.

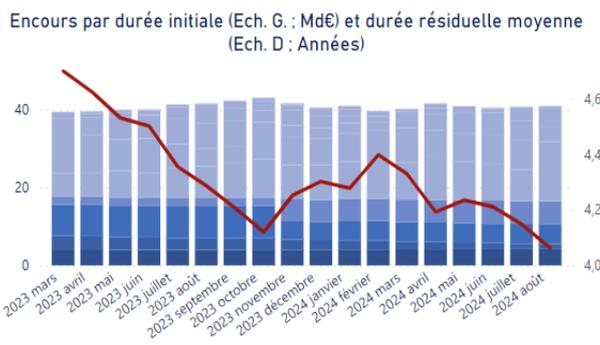
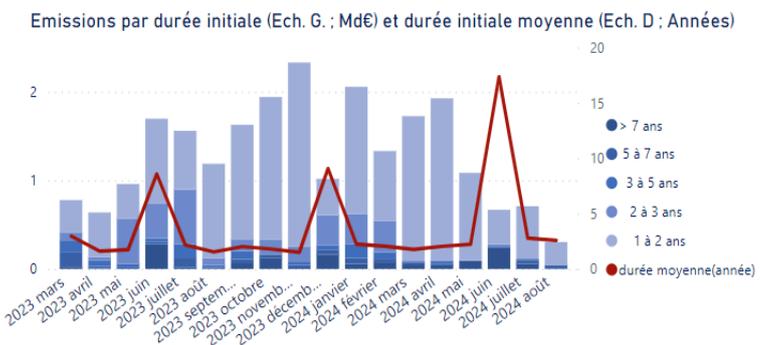
### Émetteurs publics



Source : Banque de France

- Les émissions du secteur public diminuent au mois d'août 2024, à 8,5 Mds € contre 10,2 Mds € en juillet 2024. La maturité initiale moyenne des émissions continue de croître, passant de 55 jours à 61 jours.
- Les encours se réduisent légèrement (- 1,3 Md € au mois le mois), à 19,2 Mds € au mois d'août 2024. La durée résiduelle moyenne de l'encours poursuit sa baisse amorcée depuis juin 2024, à 70 jours.

## 3. Émissions et encours des NEU MTN par maturité



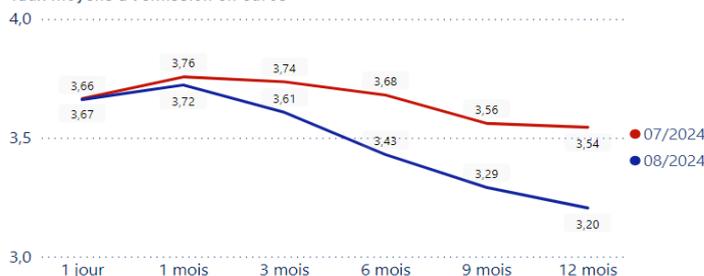
Source : Banque de France

- Les émissions de NEU MTN ont fortement chuté au mois d'août 2024, passant à 0,3 Md € contre 0,7 Md € le mois précédent. Cette baisse est principalement imputable aux émissions assorties de durées initiales comprises entre 1 et 2 ans (0,25 Md € en août 2024 contre 0,59 Md € en juillet 2024). La maturité initiale moyenne des émissions se stabilise à 2,6 années au mois d'août 2024 contre 2,7 années le mois précédent.
- L'encours de NEU MTN s'élève à 40,9 Mds € à fin août 2024, en très légère hausse par rapport au mois précédent. La durée résiduelle moyenne de l'encours se réduit entre juillet et août 2024, passant de 4,2 années à 4 années.

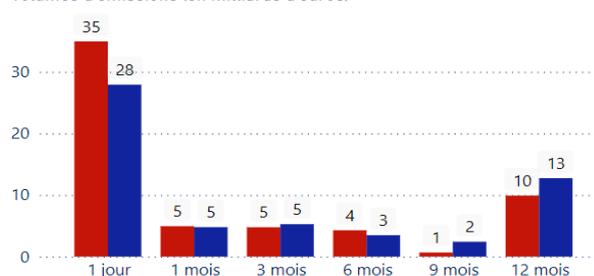
## 4. Évolution mensuelle des taux moyens des NEU CP et des maturités à l'émission

### Émetteurs financiers (y compris organismes de titrisation)

Taux moyens à l'émission en euros



Volumes d'émissions (en milliards d'euros)



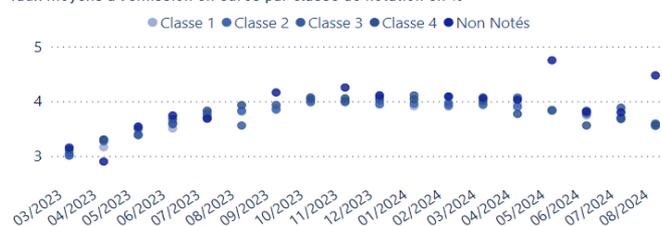
Source : Banque de France

- Sur le mois d'août 2024, on observe une nette accentuation du profil inversé de la courbe des taux moyens à l'émission des émetteurs financiers. A titre d'exemple, les taux moyens observés sur les piliers de maturité de 9 et 12 mois baissent de respectivement 27 pdb et 34 pdb.
- D'un mois sur l'autre, les volumes d'émissions sur les piliers de maturité sont relativement stables, à l'exception des émissions sur le pilier 1 jour qui se réduisent fortement, passant de 35 Mds € à 28 Mds €. Les émissions sur le pilier 12 mois progressent de 3 Mds €.

### Dispersion des taux moyens<sup>2</sup> à l'émission des émetteurs financiers sur le pilier de maturité 3 mois

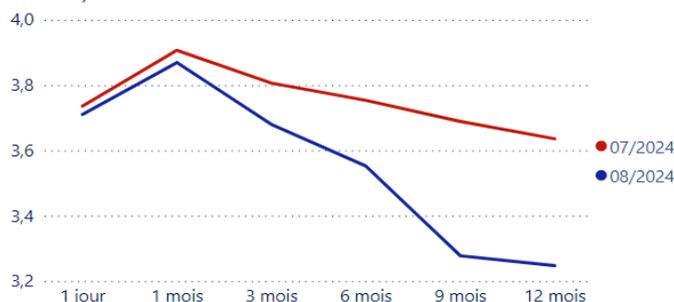
- La dispersion des taux moyens à l'émission entre les différentes classes de notation progresse en août 2024 pour s'établir à 92 pdb contre 20 pdb le mois précédent, en lien avec un petit nombre d'émissions appartenant à la classe « non notés ».

Taux moyens à l'émission en euros par classe de notation en %

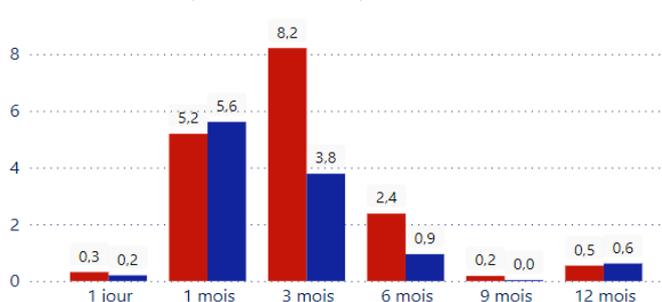


### Émetteurs corporate

Taux moyens à l'émission en euros



Volumes d'émissions (en milliards d'euros)



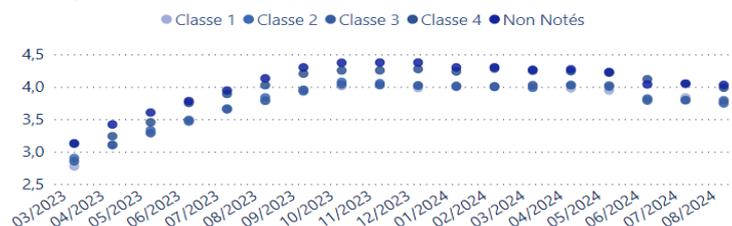
Source : Banque de France

- On observe également en août 2024 une nette accentuation du profil inversé de la courbe des taux moyens à l'émission des émetteurs non-financiers. Les taux moyens observés connaissent des baisses significatives à partir du pilier 3 mois allant de 13 bps (pilier 3 mois) à 41 bps (pilier 9 mois).
- Entre juillet et août 2024, on observe une réduction significative des volumes d'encours sur le pilier 3 mois (-4.4 Mds €) et sur le pilier 6 mois (-1,5 Md €). Les émissions de maturité 1 mois progressent de 0,4 Md €.

### Dispersion des taux moyens à l'émission des émetteurs corporate sur le pilier de maturité 1 mois

- La dispersion des taux moyens à l'émission entre les différentes classes de notation est stable à 27 pdb contre 26 bps en juillet 2024.

Taux moyens à l'émission en euros par classe de notation en %



<sup>2</sup> Les points aberrants ne sont pas représentés afin de privilégier la lisibilité des graphiques par dispersion des taux moyens.